

AIR CANADA 

enRoute

YOURS TO KEEP / CE MAGAZINE EST À VOUS
INSIDE
Ski gear goes high tech
DANS NOS PAGES
La haute technologie
sur les pentes
FEBRUARY / FÉVRIER 2011



LONDON REMIXED

THE BRITISH CAPITAL IS STIRRING UP
A JOLLY GOOD COCKTAIL SCENE

COCKTAILS ROYAUX

LONDRES COURONNE UNE NOUVELLE
DYNASTIE DE MIXOLOGUES

A STAR ALLIANCE MEMBER
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE 



Hot Shot

A live volcano ignites our writer's creativity at a photo workshop in Hawaii.

Sujet brûlant

Un volcan actif, source d'apprentissage photographique pour notre auteur à Hawaii.

BY / PAR Zach Everson ILLUSTRATIONS BY / DE Lauchie Reid

“Watch your footing,” I’m told. The advice is redundant: The brittle crunch of the charcoal-like ground under my sooty sneakers keeps me on my toes at every step. I’m in search of a scenic photo op on the edge of a live volcano that’s spewing hot lava mere metres away. Somehow, I’m staying calm enough to hold my camera steady – except when I think about the trek back.

I’m on Hawaii’s Big Island – where the Kilauea Volcano continues to create some of the planet’s newest landmass – learning fine art photography with Photo Safari Hawaii owner Brian Ross, whose work has been exhibited in New York, Los Angeles and Miami. While regular safaris chase animals, our 13-hour, 492-kilometre expedition chases light. And with rainforests, deserts and sometimes snow – the youngest island in the Hawaiian archipelago has some of the world’s most diverse weather – we have plenty of beautifully lit subjects to choose from.

We start at Pu’u Huluhulu, a woody cinder cone offering a panorama of old lava flows and Maunakea, the world’s tallest mountain from its base beneath the sea floor to its summit. Ross issues the first two of his assignments: Take photographs that include three effects of light (translucence, and direct →

«Fais attention où tu mets les pieds.» Conseil superflu: tel du charbon, le sol qui s’effrite en craquant sous mes espadrilles couvertes de suie m’oblige à avancer avec précaution. Je cherche un panorama à photographier au sommet d’un volcan actif qui vomit de la lave à quelques mètres de moi. J’arrive malgré tout à rester assez calme pour tenir mon appareil sans trembler. Sauf quand je pense au périple du retour.

Je me trouve dans l’île d’Hawaii (que le volcan Kilauea ne cesse d’agrandir) pour apprendre la photo d’art avec le proprio de Photo Safari Hawaii, Brian Ross, qui a exposé à New York, à Los Angeles et à Miami. Les safaris habituels traquent les bêtes, mais notre expédition de 13 h et 492 km, elle, piste la lumière. Entre déserts, forêts pluvieuses et neige occasionnelle (la plus jeune île de l’archipel d’Hawaii a un climat très varié), nous avons l’embarras du choix pour ce qui est des sujets parfaitement éclairés.

Nous commençons à Pu’u Huluhulu, un cône boisé de scories avec une vue imprenable sur de vieilles coulées de lave et sur le Mauna Kea, la plus haute montagne du monde (si on le mesure du fond de l’océan), où il prend naissance. Ross nous donne alors nos deux premières tâches: prendre des photos où sont présents les trois types de lumière (diffuse, directe et indirecte), et qui offrent un contraste →

→→ and indirect illumination) and incorporate tonal extremes (the whitest whites and the blackest blacks). His approach combines photography basics with art theory from Russian painter Wassily Kandinsky.

Indirect light is easy to spot (look for shadows), as is direct light (look for bright reflected light). But finding semi-transparent objects other than leaves stumps me. I try to forgo nature and find contrast in my clothing – to no avail – so I head for the volcano. The flowing lava and raging fire aren't co-operating. *Hold still*, I think. *How can I figure out your light qualities with you moving like that?* "Fine art photographs draw you in," Ross had said, earlier. At this particular point in time, I'm hoping he didn't mean it literally.

I get the hang of things a little later in a drizzle at Hawaii Volcanoes National Park, where Ross gives out his next assignment: Find points and lines, two geometrical elements common to most paintings, according to Kandinsky. Confirming the painter's theory is a breeze: I find the shapes in the koa tree, the hapu'u fern, the pilo plant. "It's a bit of a visual meditation," Ross says of photography. "It helps you experience the place you're in." Indeed, although so does a little hot lava. ←

Write to us: letters@enroutemag.net

→ maximal (du blanc le plus éclatant au noir le plus profond). Son approche combine les bases de la photo et les théories artistiques du peintre russe Wassily Kandinsky.

La lumière indirecte est facile à repérer (cherchez les ombres). La directe aussi (cherchez les reflets brillants). Mais je n'arrive pas à trouver d'autres objets translucides que des feuilles. J'essaie de trouver des contrastes sur mes vêtements plutôt que dans la nature, mais sans succès. Je me dirige alors vers le cratère ; la coulée de lave et les flammes ne coopèrent pas. « Ne bougez pas, leur dis-je en pensée. Comment puis-je déterminer les qualités de la lumière si vous n'arrêtez pas ? » Plus tôt, Ross tenait ce propos : « Les photos d'art sont attirantes. » Pas au sens littéral, j'espère.

Je finis par trouver mes marques dans la bruine du parc national des volcans d'Hawaii, où Ross propose l'exercice suivant : trouver des points et des lignes, deux éléments géométriques figurant dans la plupart des tableaux, selon Kandinsky. Confirmer la théorie du peintre est un jeu d'enfant : je trouve ce que je cherche dans les formes du koa, de la fougère de Cooper et des arbustes du genre *Coprosma*. « C'est une sorte de méditation visuelle, dit Ross de la photo. Ça vous aide à saisir l'endroit où vous êtes. » Bien sûr. Tout comme la lave en fusion. ←

Vos commentaires : courrier@enroutemag.net